

À la conquête de l'Arctique, la prochaine destination touristique

Jan Lundgren

Volume 18, numéro 2, été 1999

La nordicité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1072003ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1072003ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lundgren, J. (1999). À la conquête de l'Arctique, la prochaine destination touristique. *Téoros*, 18(2), 3-3. <https://doi.org/10.7202/1072003ar>

À LA CONQUÊTE DE L'ARCTIQUE, LA PROCHAINE DESTINATION TOURISTIQUE

Jan Lundgren,
rédacteur invité

Lors de mon séjour d'un an à l'Université Mid Sweden, j'ai trouvé par hasard un livre qui venait d'être publié par le Département des études touristiques du Campus de la Cité d'Ostersund. Le titre était plutôt évocateur : *The Journey to the Truly Unique Country - Le Pays Unique* (en suédois « Resan till Landet 'Annorlunda »). Le livre était publié sous la direction du professeur Bengt Sahlberg, autrefois directeur des recherches au Sweden Tourism Board. Empreint de mes presque trente ans de vie au Canada, je cherchais un chapitre sur des destinations touristiques vraiment exclusives auxquelles mon expérience en territoire canadien pouvait se référer : la ruée vers l'or au Yukon, la conquête des rivières sauvages, les chutes du Niagara, les stations historiques de baleines « plus loin dans les eaux arctiques », etc. Mais le livre ne consacrait aucun chapitre à ces sujets bien qu'on y trouvait, bien sûr, d'autres articles fort intéressants à lire.

Un voyage dans le « Pays unique », dans l'Inconnu, voilà une façon habile de décrire ce numéro de *Téoros* qui met en évidence le développement du tourisme et des voyages aux confins du nord canadien et l'essor du tourisme dans l'Arctique et le Nord canadien depuis plus récemment. Ces ressources en sols d'une étendue telle qu'ils englobent le Nord et l'Arctique, ainsi que leur caractère nordique, en font assurément des richesses touristiques nationales toutes particulières que peu d'autres pays du Nord peuvent se targuer de posséder; le Groenland étant peut-être la seule exception comme en fait foi un des articles de ce cahier.

Tout de même, le territoire de l'Arctique et du Nord canadien est exceptionnel, tant par ses dimensions géographiques que par sa faible densité de population, une équation qui ne se retrouve guère ailleurs sur la planète et qui en fait une destination touristique unique ! C'est d'ailleurs pourquoi ce territoire mérite la place que lui réserve un des numéros des séries régionales qui sont devenues au fil des ans une sorte de tradition de *Téoros*. J'espère que vous, chers lecteurs, chères lectrices, saurez en profiter.

Pour l'élaboration de ce numéro, *Téoros* a fait appel à la contribution d'auteurs aux acquis plutôt diversifiés, mais ayant tous et toutes un intérêt particulier pour le domaine des études touristiques. Par exemple, François Bédard et Hélène Huard abordent le sujet du tourisme industriel, version moderne et nordique, par le biais d'une analyse sur la croissance du tourisme dans la région de la Baie-James, une région qui, avant le projet d'aménagement hydro-électrique était bien peu accessible. Louis-Edmond Hamelin et Luc-Normand Tellier traitent de plusieurs aspects du concept centre/périphérie appliqué à la zone froide, mais dans des contextes différents : l'application de la notion de nordicité selon Hamelin versus le paradigme plus général de centre/périphérie de Tellier. Quant à Jan Lundgren, il fonde son argument principal sur l'importance de l'accessibilité aux destinations touristiques, un facteur qui a été le principal obstacle du développement touristique du Nord canadien en général. John C. Lehr, H. John Selwood et John S. Hull examinent les perspectives de développement du tourisme nordique des Prairies et de la côte du Labrador, ces deux régions ayant multiplié leurs efforts pour favoriser l'accès-

sibilité aux régions éloignées, dans la région de la baie d'Hudson dans le cas du Nord du Manitoba et plus au nord, le long de la magnifique ligne côtière du Labrador. Quant à Maryse Grandbois, elle propose une analyse des approches formulées par Parcs Canada en matière d'élaboration de politiques et de planification des ressources, de la matrice de planification de développement macro-géographique et de l'utilisation plus particulière des pratiques de planification environnementale des parcs conformément à la spécificité de chacun, en utilisant le Parc marin du Saguenay comme sujet d'analyse. Al Haller, un Inuk d'adoption depuis ses travaux de doctorat sur la côte Est de l'Arctique livre une réflexion sur les impressions uniques que laisse l'environnement du Nord et de l'Arctique sur le visiteur. Finalement, un compte rendu sur la présentation de Marianne Lykke Thomsen au Sommet mondial de la nordicité tenu à Québec en février dernier rappelle que l'Arctique et le Nord canadien ne constituent pas le seul Nord qui soit. Son voisin, le Groenland, semble être devenu « un géant touristique qui ne dort pas si profondément » puisqu'il témoigne de ce qui peut être fait sur le plan touristique. De quoi songer. J'espère que vous apprécierez le contenu. Et la prochaine fois, partez à la découverte du Nord !

Jan Lundgren est professeur retraité du Département de géographie de l'Université McGill. Spécialisé en géographie du tourisme, son enseignement et ses recherches ont porté sur des régions aussi variées que les Caraïbes, le Canada et la Scandinavie. Il est présentement professeur invité à l'Université Sotland à Visby, Suède.

CE TEXTE A ÉTÉ TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR MANON DUBUC.